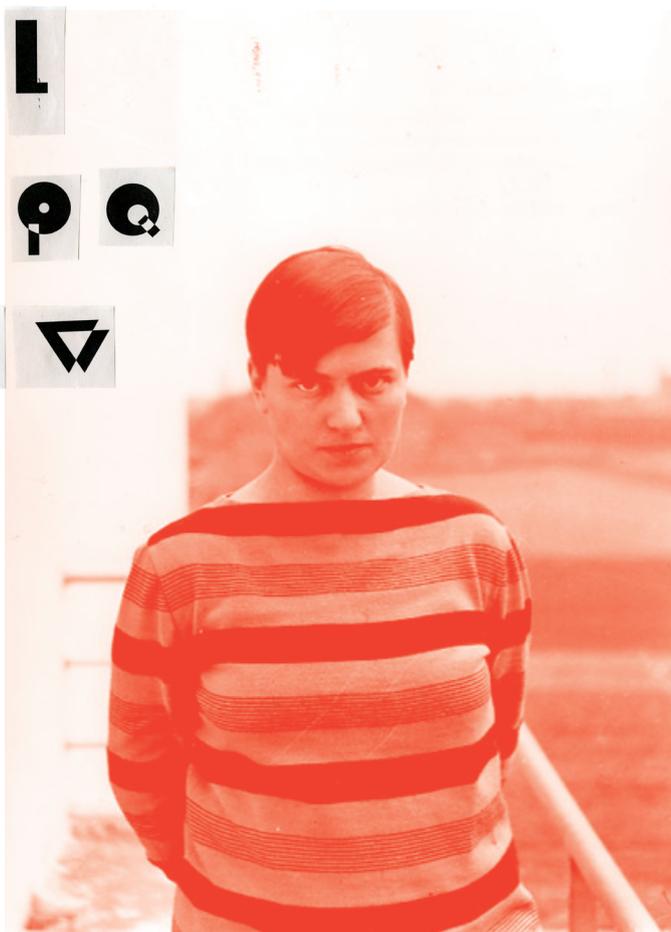


Stéphane Dupont  
*Lettres à Marianne Brandt*



28 JUN. 2017



Marianne Brandt (1893-1983) est une figure majeure de l'école du Bauhaus. Une étonnante touche-à-tout, designer, photographe, graphiste, peintre, et surtout, la seule femme apprentie de l'atelier métal avant d'en devenir la responsable en 1928, fait extrêmement rare dans l'histoire du Bauhaus où la place des femmes était ouvertement restreinte et contrôlée.

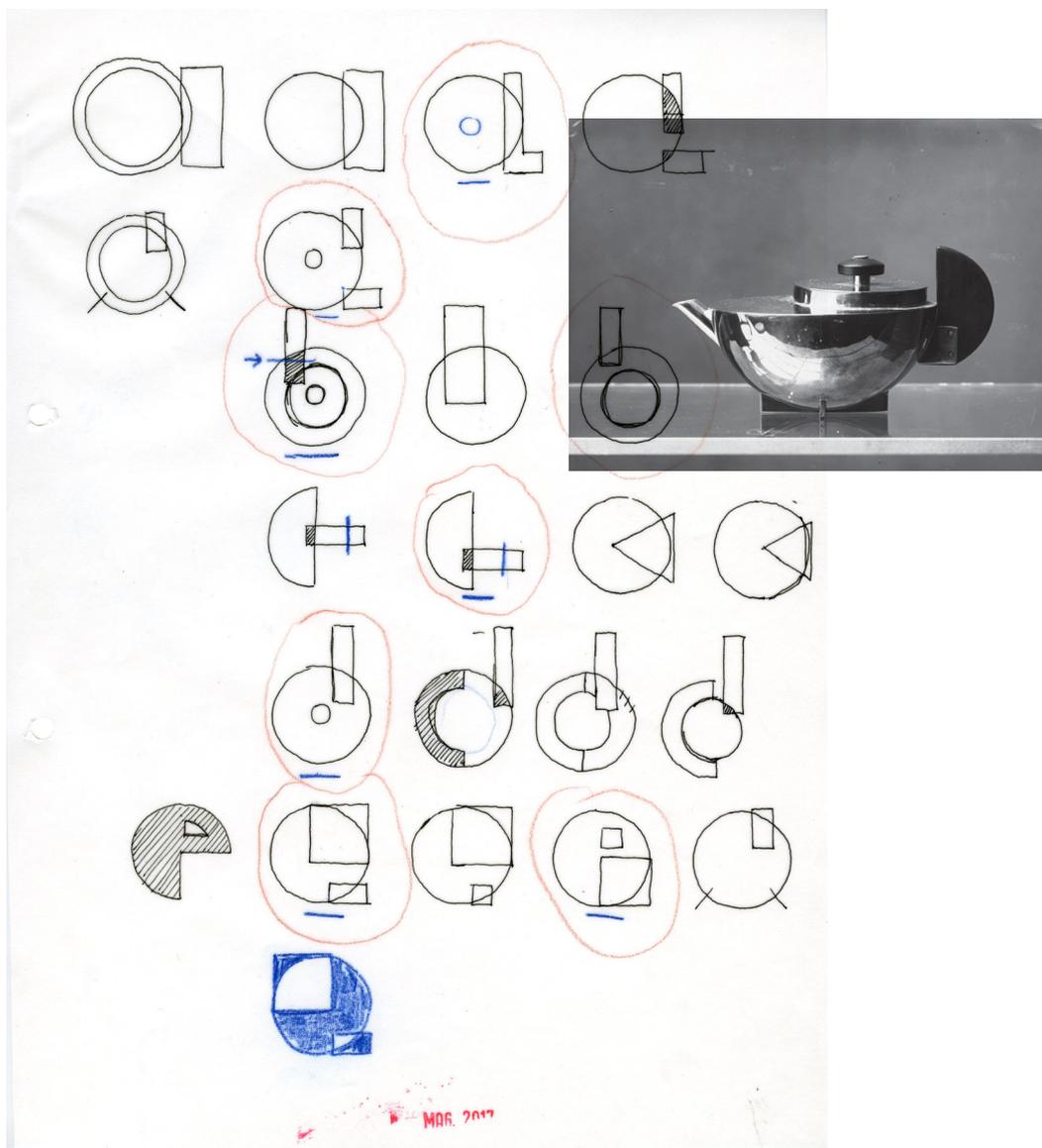
En dépit du rôle fondamental qu'elle a joué au Bauhaus et de ses réalisations qui en sont devenues les icônes, le parcours de Marianne Brandt reste méconnu, comme ignoré. La recherche «Marianne Brandt, *un alphabet, un livre, une exposition*» était l'occasion de fouiller sa trajectoire et la possibilité d'une enquête pour lui rendre hommage. Elle s'est déroulée en plusieurs étapes de travail.

D'abord l'exploration de ses archives, lettres, photographies, et autres documents, majoritairement conservées au Bauhaus Archiv de Berlin ; puis à Weimar et Dessau où le Bauhaus s'est installé consécutivement en 1919 et 1926, et enfin à Chemnitz, sa ville natale, où elle est revenue vivre pendant la guerre. J'ai également pu me rendre aux archives du MoMA de New York qui ont conservé une documentation de recherche exceptionnelle, en partie grâce à l'exposition de 1938 «Bauhaus: 1919 – 1928».



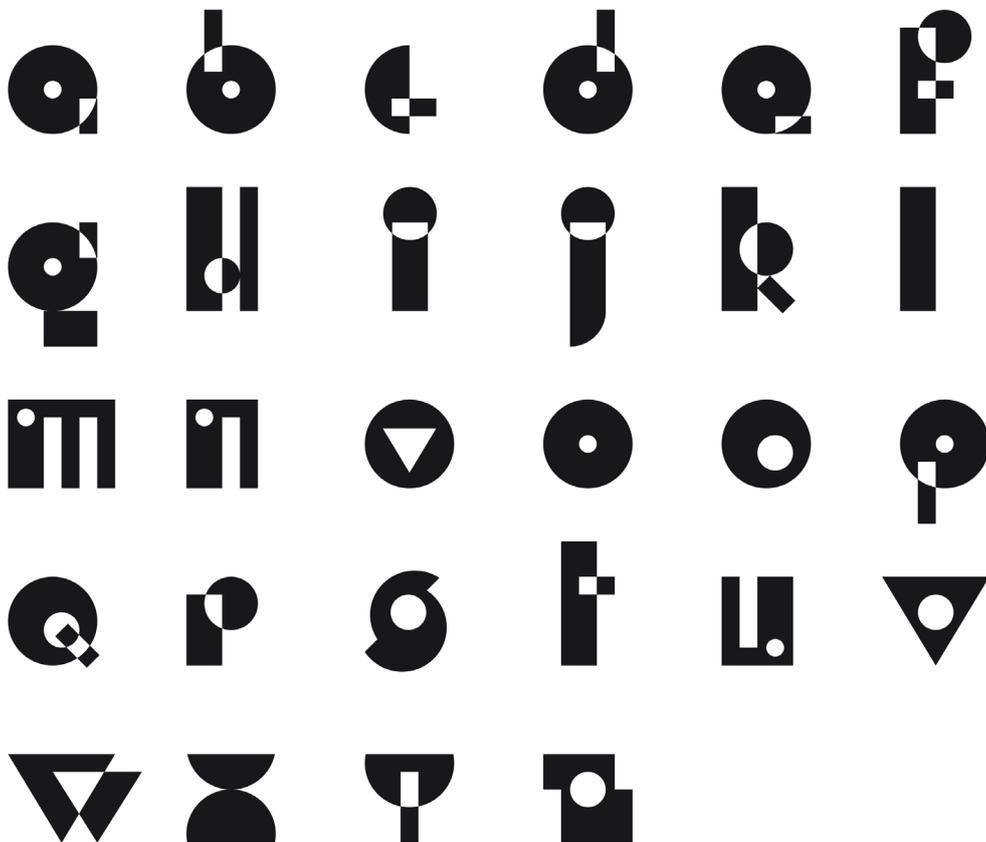
La deuxième étape a été le dessin d'un alphabet comme un hommage à Brandt : une famille de 26 lettres en échos à ses objets sortis de l'atelier métal entre 1924 et 1928. Les modules des lettres sont issus de ses lampes, théières, cendriers ou encriers, ils empruntent à ses principes d'assemblage des volumes et à sa liberté dans les interactions des formes et des matériaux.

Quand elle conçoit ses objets à l'atelier métal, Marianne Brandt travaille avec ses professeurs Vassily Kandinsky et László Moholy-Nagy, théoriciens des « formes fondamentales » – triangle, carré, cercle – comme point de départ de la création. Elle fait de ces formes les composantes premières de la conception d'objets. Le cercle devient sphère, le carré fendu en deux devient cylindre, le triangle perce le disque de la demi-sphère, le demi-cercle devient anse, l'ensemble est une théière.

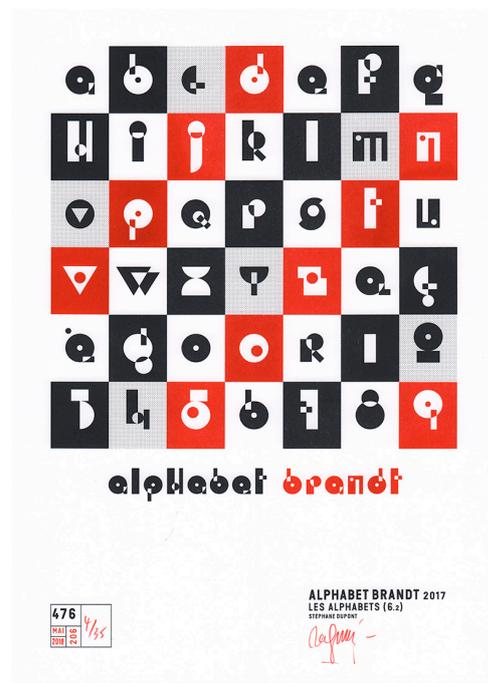
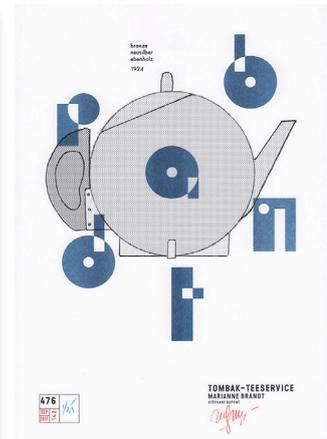
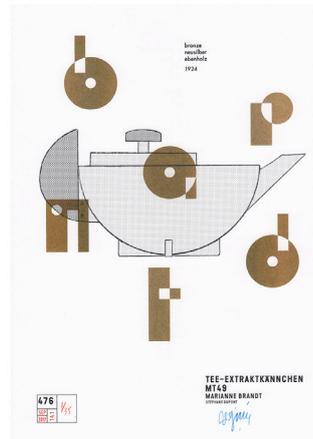
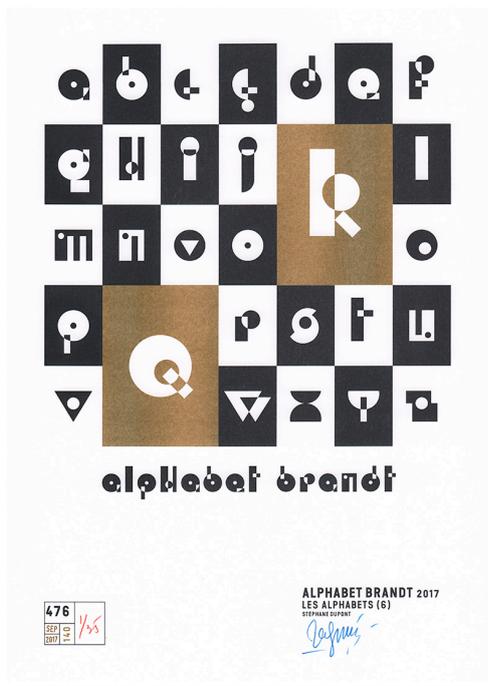


Je suis alors retournée à Berlin et à Dessau avec une visée différente : nourrir l'étape du dessin des lettres avec ses objets, ses croquis originaux, ses photographies, retourner dans l'école et les ateliers, s'inspirer du bâtiment.

De retour à mon atelier j'ai répertorié ses formes, pris le compas, l'équerre, mes outils de graphiste : redessiner les objets sur papier quadrillé m'a fait reproduire ses gestes. Petit à petit j'en ai déduit des modules géométriques et les ai articulés en jouant avec ses principes d'assemblage : deux formes peuvent se superposer, se frôler, s'additionner ou se soustraire, souvent de manière inattendue, jusqu'à devenir une lettre. C'est ensuite Thomas Bouville, typographe de métier, qui a développé et numérisé l'alphabet.



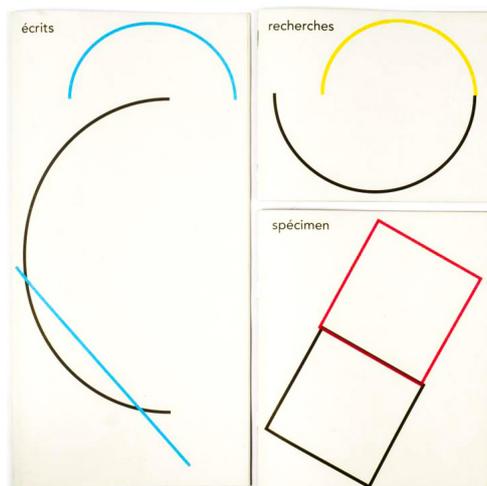
En 2017, la maison d'édition 476 a édité en risographie une première série consacrée à l'alphabet Brandt, puis une seconde en 2018 avec une version actualisée de l'alphabet. La série a été présentée à la *Marianne Brandt Gesellschaft* de Chemnitz et au Bauhaus de Dessau, en Allemagne.



Dans le cadre du programme *Suite* du CNAP, ma recherche a été présentée à la Galerie *My monkey*, à Nancy, du 7 septembre au 20 octobre 2017.

L'alphabet, ponctué de photographies d'objets de Brandt, était exposé au mur, décomposé en quarante formats A2 et en noir et blanc, il dominait la salle. Une réédition d'un service à thé et à café de 1924 (MT50-55), des cendriers et coquetiers gracieusement prêtés par le musée Alessi, étaient présentés juste à côté du grand damier, permettant aux visiteuses et visiteurs de mieux percevoir leurs volumes. Le dispositif invitait à passer de l'objet à la lettre, de mieux comprendre l'alphabet et en retour, de porter un autre regard sur la composition des volumes. Des photographies, une biographie, une sélection de textes et lettres de Marianne Brandt retraçaient son parcours et ses créations. Il s'agissait aussi de parler d'elle.

Un catalogue – en trois cahiers – a été édité avec les contributions de Anja Baumhoff, historienne du design à Hanover (Allemagne) et Marjolaine Levy, historienne de l'art. Anja Baumhoff a donné une conférence sur le Bauhaus et les femmes, à l'ENSA (École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy) à l'invitation du Goethe Institut.



En décembre 2017, l'alphabet Brandt a été exposé à l'atelier *Altiplano* dans le cadre du festival *Laterna Magica* à Marseille. L'alphabet était ici aussi présenté au mur, chaque lettre imprimée sur un format A2 en noir sur blanc ou blanc sur noir, successivement. Mais cette fois, c'est une phrase extraite de la *Lettre à la jeune génération* de Marianne Brandt qui était composée au mur, comme jeu de lecture avec des lettres qui frôlent parfois l'illisibilité :  
« Ici le design, là l'artisanat, tout ça nous a plutôt bien réussi. »

Et c'est à cette occasion qu'*Altiplano* a produit et imprimé un calendrier format 100 x 70 cm, en sérigraphie recto-verso, où l'alphabet était là-aussi décliné.



Plusieurs événements se sont déroulés autour de cette exposition :

une rencontre le soir du vernissage, au cours de laquelle j'ai pu retracer les différentes étapes de cette recherche avec une projection d'images ;

une conférence de l'historienne Marjolaine Levy sur son travail *Les Modernologues* à la Belle de Mai ;

des visites et des ateliers avec des classes d'étudiant-es en graphisme ou des enfants, animés par Charlotte Planche et Noémie Privat.

Ces ateliers ont été des occasions pour se saisir de l'alphabet autrement, par exemple lors d'une rencontre avec l'association *Mots à mots* de Marseille, qui permet aux participant-es de retrouver l'autonomie qu'ils ou elles avaient dans leur pays d'origine, souvent perdue dans le contexte migratoire.



photographies de Yohanne Lamoulère



Des conférences et workshop sont prévus à l'université de Design de Hanover ainsi qu'à l'école du Bauhaus, à Dessau, en Allemagne.

Un ouvrage est en préparation pour fin 2019, aux éditions Xavier Barral.

Quelques liens qui évoquent ma recherche :

Un entretien réalisé par le CNAP (2015)

<http://www.cnap.graphismeenfrance.fr/article/entretien-stephane-dupont>

*Les carnets de la création*, France Culture, entretien avec Aude Lavigne (2017)

[www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/lalphabet-sensible-de-stephane-dupont](http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/lalphabet-sensible-de-stephane-dupont)

Galerie *My monkey*, à Nancy (2017)

<http://mymonkey.fr/wordpress/lettres-a-marianne-brandt-catalogue/>

Les éditions 476

[www.476.fr](http://www.476.fr)

Article de Xavier Jarcy (2017)

[www.telerama.fr/scenes/la-graphiste-stephane-dupont-raconte-la-designer-marianne-brandt](http://www.telerama.fr/scenes/la-graphiste-stephane-dupont-raconte-la-designer-marianne-brandt)

Studio *Fotokino*, à Marseille

<https://www.facebook.com/altiplano.studio/>

Alphabettes

<http://www.alphabettes.org/marianne-brandt-alphabet/>

Mon site

<http://www.atelierdupont.org/menu-principal/article/marianne-brandt>